

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 25 JUIN 2024 – 20H00

# Airs sérieux et à boire



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts  
*florissants*

RÉSIDENCES



Centre Culturel de  
Rencontre • Thiré

# Programme

**Michel Lambert** (1610-1696)

- « Quand l'amoureuse langueur »
- « Dites moy, belle Iris »
- « Il est vray qu'Amour a ses peines »
- « Puisque l'absence »
- « Sombres déserts, retraite de la nuit » \*

\***Marc Mauillon**, basse-taille

**Publication** : extraits du recueil *Airs à I, II, III et IV voix avec la basse continue*, Paris, 1689, excepté « Sombres déserts, retraite de la nuit », extrait du recueil *Livre d'airs de différents auteurs*, II, Paris, 1659.

**Durée globale** : 20 minutes environ.

*Pièces pour le violon a quatre parties de différents auteurs* – extraits

Symphonie en ré  
Bourrée en si bémol  
Gigue en si bémol

**Publication** : Paris, 1665.

**Durée** : 5 minutes environ.

**Sébastien Le Camus** (v. 1610-1677)

- « Délices des étés »

**Cyril Auvity**, haute-contre

**Marc Mauillon**, basse-taille

**Publication** : extrait du recueil *Livre d'airs de différents auteurs*, XIV, Paris, 1671.

**Durée** : 3 minutes environ.

**François Couperin** (1668-1733)

Brunette « Zéphir, modère en ces lieux » – 5 couplets

**Emmanuelle de Negri**, dessus

**Publication** : extrait du *Recueil d'airs sérieux et à boire de différents auteurs*, Paris, 1711.

**Durée** : 7 minutes environ.

**Marin Marais** (1656-1728)

*Suite en sol*

Rondeau

Menuet 1 et 2

**Publication** : extrait des *Pieces en trio pour les flutes, violon, et dessus de viole*, Paris, 1692.

**Durée** : 3 minutes environ.

**Michel Lambert**

« Par mes chants tristes et touchants »\*

« Je suis aimé de celle que j'adore »\*\*

« Mes yeux, que vos plaisirs »\*

« Je ne veux plus vous voir »

« Ombre de mon amant »\*\*\*

\* **Cyril Auvity**, haute-contre

\*\* **Emmanuelle de Negri**, dessus

\*\* **Lisandro Abadie**, basse

\*\*\* **Anna Reinhold**, bas-dessus

**Publication** : extraits du recueil *Airs à I, II, III et IV voix avec la basse continue*, Paris, 1689.

**Durée globale** : 15 minutes environ.

**Jacques Dubuisson** (v. 1655-v. 1710)

« Plainte pour la mort de Monsieur Lambert »

Lisandro Abadie, basse

**Publication** : extrait du recueil *Airs sérieux et à boire*, IX, 1696.

**Durée** : 5 minutes environ.

**Marin Marais**

*Suite en sol* – extrait des *Pièces en trio*

Plainte

Petite Passacaille

**Publication** : extrait des *Pièces en trio pour les flutes, violon, et dessus de viole*, Paris, 1692.

**Durée** : 5 minutes environ.

**François Couperin** (1688-1733)

*Trois Vestales champêtres et trois poliçons* : « Quel bruit soudain »

**Publication** : inconnue.

**Durée** : 5 minutes environ.

**Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704)

Parodies de *Médée*

« Malgré l'esclavage » (sur l'air italien « Chi teme d'Amore »)

Premier Air pour les Démon

« Que sur mer et sur terre » (sur le Second Air des Démon)

Intermède (Acte III, scène 7)

**Publication** : extraits du recueil *Parodies bachiques, sur les airs et symphonies des opera*, Paris, 1696.

**Durée globale** : 9 minutes environ.

**Henry Desmarest** (1661-1741)

Parodie de *Circé*

« Lorsque je suis au cabaret » (sur le Prélude pour les Vents)

**Publication** : extraits du recueil *Parodies bachiques, sur les airs et symphonies des opera*, Paris, 1696.

**Durée** : 4 minutes environ.

### Les Arts Florissants

William Christie, direction et clavecin

Emmanuelle de Negri, dessus

Anna Reinhold, bas-dessus

Cyril Auvity, haute-contre

Marc Mauillon, basse-taille

Lisandro Abadie, basse

Emmanuel Resche-Caserta, violon

Tami Troman, violon

Myriam Rignol, viole de gambe

Thomas Dunford, archiluth

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

# Du sérieux des airs à l'art de la parodie

L'air de cour, genre d'élection de la musique française à la fin de la Renaissance et à l'aube du Baroque, connaît au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle une profonde transformation. Sa première floraison, avec Bataille, Guédron, Boësset puis Moulinié, avait coïncidé avec l'apogée de l'école des luthistes. L'émergence de celle des clavecinistes (Chambonnières, d'Anglebert, les Couperin...) et l'apparition d'une nouvelle technique d'accompagnement (la basse continue, introduite en France en 1647 par le Flamand Constantijn Huygens dans sa *Pathodia Sacra et Profana*) vont susciter, pour partie, sa mutation en un genre nouveau : l'air sérieux.

## Les chants de la préciosité

Cette évolution concorde avec celle de la poésie « moderne » que l'on goûte dans les cercles de lettrés et les salons mondains, alors dénommés « ruelles » (terme désignant la chambre où recevaient les grandes aristocrates, telles Mesdames de La Fayette, du Plessis-Guénégaud, ou encore de La Suze). Mêlant légèreté et maniérisme, les poèmes à la mode révèlent l'influence manifeste du style galant et pastoral des madrigalistes italiens (Guarini, Marino, Tasso...). Leur développement coïncide surtout avec celui d'un nouvel art de vivre, empreint de nouveaux codes de politesse, de sociabilité et de conversation : la préciosité.

Les Airs sérieux évoquent l'art subtil du peintre Mignard, qu'apprécient tant les Précieuses et les Précieux. Ils forment de subtiles mignardises musicales où sont brossés, à touches vives et délicates à la fois, de charmants tableaux champêtres. Dans ce cadre idyllique, l'on croise des bergères et des bergers aux noms mythiques (Iris, Cloris, Tyrsis, Céladon...), qui exhalent avec passion leurs tourments amoureux.

En 1666, dans son *Roman bourgeois*, le poète et lexicographe Antoine de Furetière rappelle qu'il est alors indispensable pour les poètes que leurs vers « soient mis en musique

pour être bien estimés ». Il ajoute, non sans un certain mépris, que c'est la raison pour laquelle tous les « petits poètes » doivent « caresser Lambert, Le Camus, Boisset [sic] et les autres musiciens de réputation », car ceux-ci « ne mettent jamais en air que les vers de leurs favoris ». Voir leurs poèmes se muer en Airs sérieux devient alors le meilleur « moyen pour faire chanter leurs vers par les plus belles bouches de la Cour, et leur faire ensuite courir le monde ».

## Les maîtres de l'Airs sérieux

Le premier nom mentionné par Furetière est celui de Michel Lambert (1610-1696), qui compte effectivement parmi les plus importants compositeurs d'Airs sérieux. Formé à la Chapelle du Gaston d'Orléans (le frère de Louis XIII), il se fait connaître dès 1636 comme chanteur et maître de chant à Paris. Musicien prisé par la plus haute aristocratie, il est le protégé de Mlle de Montpensier (fille du Duc d'Orléans) puis de Mlle de Scudéry, de Richelieu puis de Fouquet. Il prend part aux ballets royaux dès 1651 et ses compositions sont publiées par Ballard à partir de 1656. Parmi ses premiers chefs-d'œuvre figure l'immortel « Sombres déserts », sur un poème de Jacqueline Pascal, sœur de Blaise.

En 1660 paraît le livre d'*Airs de M. Lambert [...] gravez par Richer*, aux multiples rééditions. Dans cet ouvrage, Lambert rend hommage à Pierre de Nyert (1597-1682). Ayant « rapporté d'Italie l'art de bien chanter », ce virtuose a exercé une indéniable influence sur le compositeur, qui l'érige en véritable « dieu du chant, à qui la France doit ce qu'elle a de fin et de touchant dans cette belle manière de chanter ». En 1661, Lambert obtient la charge de Maître de Musique de la Chambre du Roi. Un an plus tard, il accorde à Lully la main de sa fille, Madeleine. Enfin, en 1689, Ballard imprime un luxueux recueil de ses airs les plus fameux (*Airs à I, II, III et IV voix avec la basse continue*), mêlant monodies et polyphonies accompagnées, parfois mêlées de sinfonies et ritournelles instrumentales. Dans ce recueil figure sa composition sans doute la plus fameuse : « Ombre de mon amant ». L'année de sa disparition, Jacques Dubuisson (1655-1710) lui rend un éloquent hommage : un air en forme de tombeau (« Ô Mort, affreuse mort »), relecture moderne et monodique des anciennes déplorations funèbres et polyphoniques.



## Les chemins de la légèreté

Juste après Lambert, Furetière mentionne Le Camus (c. 1610-1677). Successeur de Louis Couperin à la Chambre du Roi, auteur à succès et fortuné, celui-ci publie dès 1656 ses airs, qui seront réédités, pour certains, jusqu'en 1717. Les chants de Lambert et Le Camus, à l'instar de nombreux airs d'opéra contemporains, vont tant « courir le monde » qu'ils pourront se muer en « vaudevilles » (« voix de villes » ou « timbres »), au gré de multiples contrefaçons savoureuses. À cette dernière catégorie appartiennent les deux recueils de *Parodies bacchiques* publiés par Ballard en 1695 et 1702. Comme le trahissent leurs titres, ils recèlent des Aïrs à boire dont les mélodies sont empruntées aux tragédies en musique jouées à l'Opéra de Paris. Parés de nouveaux vers et d'arrangements musicaux allégés, les airs les plus fameux de la *Médée* de Marc-Antoine Charpentier (1693) et de la *Circé* d'Henry Desmarest (1694) sont ainsi métamorphosés en délicieuses célébrations des plaisirs conjugués de l'amour et du vin.

Si François Couperin (1668-1733) est passé à la postérité grâce à ses quatre livres de pièces de clavecin, ses compositions pour orgue et ses *Leçons de ténèbres*, celui qui fut organiste du roi (1693), puis claveciniste de la chambre (1717) s'est vu attribuer diverses chansons légères parues dans les *Aïrs sérieux et à boire* publiés par Ballard en 1711. Parmi celles-ci figure une brunette (genre champêtre et galant que Ballard dénomme également petits airs tendres) : « Zéphir, modère en ces lieux ». Il aurait également laissé un spirituel canon à trois voix a cappella pour *Trois Vestales champêtres et trois polissons* (« Quel bruit soudain »), qui n'a été conservé qu'à l'état de manuscrit. Ces miniatures souriantes ne démentent pas l'éloge de Tilton du Tillet (*Le Parnasse Français*, 1755), qui considérait que l'abondance et la diversité « des œuvres de Couperin fait connaître toute la beauté et la fécondité de son génie ».

Denis Morrier

# Les interprètes

## Emmanuelle de Negri

Après ses débuts dans le rôle d'Yniold (*Pelléas et Mélisande*) à Édimbourg et Glasgow en 2005 puis dans le rôle-titre d'*Il martirio di Sant'Agnese* de Pasquini au Festival d'Innsbruck en 2008, Emmanuelle de Negri engage une collaboration étroite avec William Christie et Les Arts Florissants, avec lesquels elle interprète Purcell (*The Fairy Queen*, *The Indian Queen*, *Didon et Énée*), Haendel (*Susanna* et *Silente venti*) et l'opéra baroque français (*Hippolyte et Aricie*, *Platée*, *Atys*, *Les Fêtes vénitiennes* ou encore *Titon et l'Aurore*). Elle collabore également avec des ensembles tels que Pygmalion, Le Poème Harmonique, Le Banquet Céleste, Les Paladins, Les Accents ou encore Le Concert d'Astrée, qu'elle a accompagné dans *Castor et Pollux* en tournée française, ainsi que *Les Boréades* dans la production de l'Opéra de Dijon. Au cours des dernières saisons, Emmanuelle de Negri a interprété *Les Indes galantes* et *Sémiramis* à Versailles, *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* à Crémone, Dortmund, Beaune et Halle, *Le*

*Messie* en tournée en Europe, au Japon, en Corée et à Taïwan, *Israël en Égypte* aux côtés de René Jacobs et de nombreux programmes avec William Christie et Les Arts Florissants (*Molière et ses musiques* à Versailles, Thiré, Luxembourg, Athènes et à la Philharmonie de Paris, *la Messe de minuit* et *In nativitate Domini canticum* de Charpentier...). La saison 2023-24 comprend notamment *Télémaque* et *Calypso* de Destouches, *Orpheus Britannicus* de Purcell et *Il giardino di rose* de Scarlatti, ainsi que le rôle de Nérine dans *Médée* de Charpentier avec Les Arts Florissants au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra de Paris. En décembre 2024, la soprano chantera le rôle-titre des *Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra Comique. Le DVD d'*Atys* (2011) figure parmi ses nombreux enregistrements avec Les Arts Florissants ; citons en outre, au disque, *Orfeo ed Euridice* avec Insula Orchestra et Laurence Equilbey (2015). Emmanuelle de Negri est lauréate 2009 du Jardin des Voix.

## Anna Reinhold

Après des études au Conservatoire de Paris et au Conservatoire Prayner de Vienne, Anna Reinhold fait ses premiers pas sur scène sous la direction de William Christie dans le cadre de l'académie du Jardin des Voix. Suivront de nombreux

engagements avec les Arts Florissants, tant en Europe qu'en Amérique, mais aussi des collaborations régulières avec d'autres orchestres et ensembles. À l'opéra, elle a incarné Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à l'Atelier lyrique de

Tourcoing, Isabella (*L'Italienne à Alger*) également à Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées, Cybèle (*Atys*) à l'Opéra royal de Versailles et à la Brooklyn Academy of Music ou encore Menesto (*Elena de Cavalli*) au Festival d'Aix-en-Provence. Citons aussi, au cours de la saison 2023-24, le rôle de Flamel (*Fantasio*) à l'Opéra Comique, Speranza et Proserpina (*L'Orfeo*) avec Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón, le *Stabat Mater* de Haydn avec l'Orquesta Sinfónica de Galicia, *Les Nuits d'été* de Berlioz en tournée avec l'ensemble La Parenthèse, ou encore le programme *Danza* avec Le Poème Harmonique. Pour la saison 2024-25, elle interprétera *Le Carnaval de Venise* de Campra à l'Opéra de Rennes et

reprendra le rôle de Proserpina au Palau de Les Arts. Invitée régulière de nombreux festivals de musique de chambre, elle a fondé avec la claveciniste Camille Delaforge l'ensemble Il Caravaggio, qui se fait entendre en France et à l'étranger dans des répertoires baroques français et italiens. Anna Reinhold a enregistré de nombreux disques, aux côtés de Raphaël Pichon et de l'ensemble Pygmalion (*Messe en si mineur*), de Thomas Dunford (*Labirinto d'Amore*), de Cappella Mediterranea (*Heroines of the Venetian Baroque*), des Arts Florissants (*N'espérez plus, mes yeux, Bien que l'Amour, Si vous vouliez un jour*) ou de l'ensemble Il Caravaggio (*Madonna della Grazia*).

## Cyril Auvity

Repéré par William Christie, Cyril Auvity fait ses débuts sous sa direction au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 dans le rôle de Telemaco (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi). Il interprète un large répertoire de musique ancienne et baroque. Depuis ses débuts, Cyril Auvity collabore régulièrement avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques (*The Fairy Queen* de Purcell, *Platée* de Rameau à l'Opéra national du Rhin, *La Calisto* de Cavalli, *Les Indes galantes* de Rameau au Théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi que l'enregistrement de *Bellérophon* de Lully). Également attiré par le répertoire contemporain, Cyril Auvity a incarné le Directeur de cabaret dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans

à l'Opéra de Bordeaux. Parmi ses autres rôles lyriques, mentionnons Thespis dans *Platée* avec William Christie et Robert Carsen au Theater an der Wien (2014), *Acis* dans *Acis and Galatea* de Haendel avec Le Banquet Céleste dirigé par Damien Guillon (2016), le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi, qu'il interprète en concert lors d'une tournée avec Les Arts Florissants sous la direction de Paul Agnew (2017), Renaud dans *Armide* dirigé par Vincent Dumestre (2023) ou Admète dans *Alceste* de Lully dans une version de concert en tournée sous la direction de Stéphane Fuget (2024). Pour la saison 2024-25, il sera à l'affiche des *Fêtes d'Hébé* à l'Opéra Comique, de *L'Orfeo* à la Mozartwoche de Salzbourg et

de *La Résurrection* de Haendel à la Philharmonie de Paris. Cyril Auvity a notamment enregistré *Stances du Cid* (2016) et *La Descente d'Orphée aux Enfers* (2018) de Charpentier, ainsi que le récital *Pathodia sacra et profana* consacré au

compositeur Constantijn Huygens (2020), parus chez Glossa. En 2004, il a fondé son propre ensemble de chambre, L'Yriade, spécialisé dans le répertoire baroque français.

# Marc Mauillon

Tantôt baryton, tantôt ténor, Marc Mauillon incarne une grande variété de personnages d'opéra : Papageno, le Mari des *Mamelles de Tirésias* de Poulenc, la Sorcière dans *Didon et Énée*, les rôles-titres d'*Egisto* de Cavalli et d'*Adonis* de Blow, Pélée dans *Alcione* de Marais, Raulito dans *Cachafaz* de Strasnoy... En concert, il chante aussi bien des airs de cour, des motets français, des madrigaux italiens et des cantates sacrées ou profanes que des programmes de musique médiévale ou renaissante. Le récital et la musique de chambre tiennent une place de choix dans son parcours : en 2016, il crée *Songline*, un récital monodique a cappella, en mouvement et en lumière. Parmi ses enregistrements, parus sur le label Harmonia Mundi, citons *Leçons de Ténèbres* de Lambert (2018), ou *Je m'abandonne à vous* autour des poésies de la Comtesse de La Suze avec Angélique Mauillon et Myriam Rignol (2021). Au cours de la saison 2023-24, il incarne Monostatos dans *La Flûte enchantée* dirigée par François-Xavier Roth au Théâtre des

Champs-Élysées, à Compiègne et à Tourcoing. Il reprend par ailleurs le rôle de Sander dans *Zémire et Azor* avec Louis Langrée, celui d'Oronte dans *Médée* avec William Christie et de Bobinet dans *La Vie parisienne* à l'Opéra de Montpellier, et les rôles-titres d'*Orphée aux Enfers* à la Elbphilharmonie de Hambourg, de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra National du Capitole et de *L'Orfeo* à Versailles. Il retrouve également les Taïpei Singers, Les Arts Florissants, La Guilde des mercenaires, Gli Angeli et Angélique Mauillon pour divers concerts et récitals. Début 2025, il sera Pollux dans une nouvelle production de *Castor et Pollux* à l'Opéra de Paris. Régulièrement invité pour donner des master-classes, des stages ou des formations en France et à l'étranger, Marc Mauillon enseigne l'interprétation de la musique profane médiévale à la Sorbonne après avoir été professeur de chant au Pôle Sup'93 (Aubervilliers – La Courneuve) de 2014 à 2018. Il est lauréat 2002 du Jardin des Voix.

# Lisandro Abadie

Le répertoire opératique de Lisandro Abadie s'étend de Monteverdi à la création contemporaine. En 2010, il a créé le rôle-titre de *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, mis en scène par Benjamin Lazar. Il collabore avec différents ensembles tels que l'Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique ou La Tempête, mais aussi avec la luthiste Mónica Pustilnik et le pianiste et compositeur Paul Suits. Il est un invité régulier des Festivals Haendel de Londres, Göttingen et Karlsruhe. Ses productions scéniques récentes incluent *La Cenerentola* (Rossini), *Arsilda* (Vivaldi), la trilogie des opéras de Monteverdi, *Alcione* (Marin Marais), *Phaëton* (Lully), *L'Europe galante* (Campra) ou encore *Les Fées du Rhin* (Offenbach). Il a enregistré de nombreux disques, notamment *Music for Queen Caroline* et la série des *Airs sérieux et à boire* avec Les Arts Florissants chez Harmonia Mundi, ou encore *Siroe* de Haendel.

Lisandro Abadie est l'auteur de plusieurs traductions et mène des recherches sur l'histoire du chant et des techniques vocales. Il donne des master-classes avec William Christie et Les Arts Florissants, à Thiré, avec la Balthasar Neumann Academy à Fontainebleau, dans le cadre du Corso di Musica Antica à Urbino et à la Monteverdi Madrigal Week à Venise. Pour la saison 2023-24, il interprète notamment Arcas dans *Médée* de Charpentier avec Les Arts Florissants et William Christie à l'Opéra de Paris et au Teatro Real de Madrid. Il sera également à l'affiche des *Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra Comique en décembre 2024. Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie y a commencé ses études de chant avant de les poursuivre à la Schola Cantorum Basiliensis (Bâle) et à la Musikhochschule de Lucerne. Il a obtenu le prix Edwin-Fischer en 2006. Depuis 2019, il enseigne à la Schola Cantorum Basiliensis.

# Emmanuel Resche-Caserta

Emmanuel Resche-Caserta est violon solo de l'ensemble de musique baroque Les Arts Florissants et, depuis 2023, assistant musical de son chef et fondateur William Christie. Depuis 2017, le chef franco-américain l'invite à mener son orchestre à travers le monde : à l'Opéra de Paris, au Lincoln Center et à la Brooklyn Academy of

Music à New York, à la Philharmonie de Berlin, en Europe, aux États-Unis et en Asie, ou pour les tournées des lauréats du Jardin des Voix. Emmanuel Resche-Caserta est par ailleurs l'auteur de *Cultiver l'émotion*, livre d'entretiens avec William Christie (Actes Sud, 2021). Il est régulièrement invité comme violon solo ou chambriste au

sein d'ensembles comme Le Poème Harmonique, Marguerite Louise, A Nocte Temporis... Il a donné des master-classes au Conservatoire de Paris, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et à la Juilliard School. En 2023, il dirige l'orchestre Tafelmusik à Toronto. Il travaille également à des projets personnels, comme l'enregistrement d'un

disque dédié à la musique pour violon dans le Sud de l'Italie au XVII<sup>e</sup> siècle avec son ensemble de chambre EXIT chez Passacaille (2019). Il enseigne le violon baroque au Conservatoire d'Amsterdam depuis 2022. Il joue un violon de Francesco Ruggeri (1675), prêté par la Fondation Jumpstart Jr (Amsterdam).

# Tami Troman

Tami Troman étudie le violon moderne au Conservatoire de Lyon (CNSMD) avant de se spécialiser en musique ancienne au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle suit également un cycle de perfectionnement à la Haute École de Musique de Genève. Outre la musique de chambre, qu'elle pratique au sein de différentes formations (Ausonia, L'Accademia dei Dissonanti, Pulcinella), elle est invitée comme violon solo et soliste par divers orchestres modernes ou baroques : Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), Artaserse (Philippe Jaroussky). Depuis 2015, elle est régulièrement violon solo et soliste des Arts Florissants sous la direction de William Christie et de Paul Agnew. Intéressée par le théâtre et la musique de scène, elle suit les cours de théâtre de Georges Werler au CNSMDP et joue dans *Esther* de Racine à la Comédie Française, *L'Orfeo* de Monteverdi, dirigé et mis

en espace par Paul Agnew à la Philharmonie de Paris, *Monsieur de Pourceaugnac* (Clément Hervieu-Léger), *The Beggar's Opera* (Robert Carsen) ou encore *George Dandin* (Michel Fau). Parallèlement, elle crée et conçoit des spectacles autour de la musique ancienne : *La serva padrona* de Pergolèse en 2009 et une version de chambre de *Castor et Pollux* de Rameau en 2011. Avec Héroïse Gaillard, elle imagine et écrit le texte de *MéChatmorphoses*, un spectacle musical créé à l'Opéra de Dijon en 2017 avec un chanteur, un comédien et les musiciennes de l'ensemble Amarillis, et joué par la suite dans divers théâtres en France ; le Théâtre de Saumur et le Festival de Sablé l'accueillent en 2022-23. Depuis mai 2019, elle coordonne chaque année le Hip Baroque Choc, spectacle participatif qui réunit plusieurs centaines de lycéens de filières professionnelles de la région parisienne avec Le Concert de la Loge.

# Myriam Rignol

Originaire de Perpignan, Myriam Rignol se forme au Conservatoire de Lyon (CNSMD), à la Hochschule für Musik de Cologne et au Conservatoire royal de Bruxelles. Régulièrement invitée en soliste, en ensemble ou en orchestre dans toute l'Europe, mais aussi aux États-Unis, au Liban, au Sénégal, au Japon et dans plusieurs pays d'Amérique latine, elle a reçu de nombreux prix internationaux aux concours de Yamanashi (Kôfu, Japon), du MA Festival (Bruges, Belgique) ou encore du Bach-Abel Wettbewerb (Köthen, Allemagne). Elle est membre fondateur de l'ensemble Les Timbres avec la violoniste Yoko Kawakubo et le claveciniste Julien Wolfs. Les Timbres reçoivent le premier prix du prestigieux Concours de Musique de chambre de Bruges en 2009, ainsi que le Prix de la meilleure création contemporaine, et se produisent à

présent régulièrement dans toute l'Europe et au Japon. Myriam Rignol fait également partie des Arts Florissants (William Christie et Paul Agnew), de l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon) et du Ricercar Consort (Philippe Pierlot) avec lesquels elle a enregistré plusieurs disques. Elle collabore avec différents autres ensembles de musique ancienne et mène des projets en petit format avec Lucile Boulanger, Mathilde Vialle, Julien Léonard, Jean Rondeau, Doug Balliett, Thibaut Roussel, Gabriel Rignol, Marie van Rhijn et Cyril Auvity, ou encore Angélique et Marc Mauillon. Titulaire du CA de musique ancienne, elle a créé en 2011 la classe de viole de gambe du Conservatoire du Grand Besançon où elle enseigne toujours. Depuis 2021, elle est également professeure de viole de gambe au CNSMD.

# Thomas Dunford

Thomas Dunford donne des récitals en solo dans les plus grandes salles de concert, notamment le Carnegie Hall de New York, le Wigmore Hall de Londres, le Washington Kennedy Center et le Palau de la Música de Barcelone, et a participé à des festivals à Utrecht, Saintes, Nantes, Montpellier et Ambronay, entre autres. Il joue régulièrement avec des ensembles sur instruments d'époque tels que Les Arts Florissants,

Arcangelo, Les Siècles, Le Concert Spirituel ou le Collegium Vocale Gent. Au cours des dernières saisons, Thomas Dunford s'est rendu au Japon avec la flûtiste Lucie Horsch, aux États-Unis pour une tournée avec le contre-ténor Iestyn Davies et au Canada pour une tournée de récitals en solo. Avec la soprano Lea Desandre, Iestyn Davies et l'ensemble Jupiter – un ensemble qu'il a fondé en 2018, constitué de jeunes musiciens

jouant sur instruments d'époque –, il a donné une tournée de concerts à travers l'Europe pour *Eternal Heaven*, un programme d'oratorios de Haendel qui paraît sur le label Erato en 2022. L'ensemble Jupiter et Lea Desandre ont également enregistré un disque consacré à Vivaldi (2019), suivi d'*Amazone*, un album d'airs français et italiens rares des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (2021).

Thomas Dunford a enregistré plusieurs albums en solo, dont *Lachrimæ* de Dowland (2013), *Labirinto d'Amore* avec Anna Reinhold (2014), *Idylle* en duo avec Lea Desandre (2023) ou un disque consacré à Bach qu'il a interprété à la Philharmonie de Paris (2023). Il a étudié au Conservatoire de Paris et à la Schola Cantorum Basiliensis avec Hopkinson Smith.

## William Christie

William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Natif de Buffalo dans l'État de New York, installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît la consécration avec *Alys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les grandes salles internationales. Parmi ses productions lyriques, citons *Didon et Énée* aux Teatros del Canal de Madrid, *Titon et l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephttha* à l'Opéra de Paris, *Ariodante* à la Staatsoper de Vienne et *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord. Sa discographie

compte plus d'une centaine d'enregistrements – dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'académie Le Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières master-classes au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.



# Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des master-classes au Quartier des

Artistes, leur campus international à Thiré. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie, et en 2017 le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé « Centre culturel de rencontre » – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.



saïson  
24/25

Les Arts Florissants - Messe vénitienne © William Bouwmeester

# ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

## LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW  
ORCHESTRE RÉSIDENT

## MAHLER ACADEMY ORCHESTRA

PHILIPP VON STEINAECCKER  
15/09

## PYGMALION

RAPHAËL PICHON  
18/09 – 12/12 – 20/05

## LE CONCERT DES NATIONS

JORDI SAVALL  
01/10 – 10/02 – 12/05

## LE POÈME HARMONIQUE

VINCENT DUMESTRE  
28/11

## LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO

GIANLUCA CAPUANO  
28/11

## LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER  
08/12

## LE CONSORT

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE  
16 ET 18/01

## BACH COLLEGIUM JAPAN

MASATO SUZUKI  
21/01

## ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PHILIPPE HERREWEGHE  
21/03

## CONCERTO KÖLN

KENT NAGANO  
04/04

## LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET  
21/04

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
PARIS HILIRE ORFÈRE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

